

d'oppression, en vertu duquel les évêques sont traînés devant les tribunaux parce qu'ils osent "exprimer leur opinion". Les actes de M. Briand sont là pour démentir ses paroles. Et même ses paroles d'autrefois sont là pour démentir ses paroles d'aujourd'hui. En effet, vers la fin de son discours il a voulu entonner un couplet patriotique. Il a parlé de l'armée, de la défense nationale, de la patrie, en termes chaleureux. Rien de l'antimilitariste et de l'hervéiste ! Et cependant c'est ce même homme qui, naguère, comparaisait pour Hervé à la barre d'un tribunal et se solidarisait avec lui de la façon suivante :

"C'est la troisième fois que je parle à cette barre pour la défense du *Pioupiau de l'Yonne* et de ses rédacteurs ordinaires.

"J'aime à le déclarer, je ne suis pas amené ici par le hasard de la clientèle, je ne suis point aujourd'hui un avocat plaçant pour des clients. Je suis ici en pleine et entière communion d'idées avec des amis dont j'aurai moins à défendre la liberté, qu'à expliquer, qu'à justifier la pensée et les écrits."

Et quelles étaient ces idées de Gustave Hervé avec lesquelles M. Briand se proclamait en entière communion ? Les voici :

"Tant qu'il y aura des casernes pour l'édification et la moralisation des soldats de notre démocratie, je voudrais qu'on rassemblât dans la cour du quartier toutes les ordures et tout le fumier de la caserne et que, solennellement, en présence de toutes les troupes en tenue numéro un, au son de la musique militaire, le colonel en grand plumet, vînt y planter le drapeau du régiment."

Il n'est pas surprenant après cela que M. Hervé accuse maintenant son ancien ami et défenseur "d'effronterie dans le mensonge et dans le reniement". M. Briand est un orateur étonnamment persuasif, un homme politique ondoyant et souple ; mais il faudra autre chose que son discours de Périgueux pour faire croire aux gens clairvoyants qu'il veut sincèrement la paix, la liberté et la justice pour tous les Français, y compris les catholiques et les évêques.

* * *

L'Espagne a vu s'accomplir de graves événements durant le mois qui s'achève. Nos lecteurs savent de quelle explosion